

# Histoire de l'Espagne au XX<sup>e</sup> siècle. Violence et politique de la Seconde République à nos jours.

Licence 3 / semestre 6 / UEF / Sophie Baby

12h CM / 12h TD

L'Espagne, pays proche territorialement et culturellement, reste pourtant une terra incognita pour la plupart d'entre vous. Péninsule à la périphérie de l'Europe, son histoire contemporaine est aussi perçue comme marginale par rapport au reste du continent, jusqu'à susciter de nombreux débats autour de « l'exception » espagnole. Il s'agira donc dans ce cours de réinscrire l'Espagne dans une histoire européenne et mondiale et de vous faire découvrir une histoire injustement méconnue.

La violence est en ce sens un angle d'approche remarquable : si le XX<sup>e</sup> siècle est bien « l'Âge des Extrêmes » (Eric Hobsbawm) et des violences de masse, la violence est aussi un moyen privilégié de règlement des conflits politiques dans l'Espagne des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Le paroxysme en est la Guerre civile de 1936-1939, souvent perçue comme l'antichambre de la Seconde Guerre mondiale. Plus encore, la violence serait une caractéristique essentialiste de « l'être » espagnol. Nul doute qu'elle soit un prisme privilégié pour aborder l'histoire contemporaine de l'Espagne. A travers le cas espagnol, il s'agira donc aussi d'explorer toutes les dimensions d'un objet historique, la violence, qui est au cœur des préoccupations de nombreux intellectuels d'hier et d'aujourd'hui et qui a suscité un grand renouveau historiographiques ces dernières années.

Nous insisterons ici sur la période 1931-1982, qui constitue une séquence historique signifiante axée sur la Guerre civile. Pour la comprendre, il faut en effet remonter à la Seconde République (1931-1936) qui a connu l'exacerbation des conflits politiques et la montée des violences. La dictature franquiste (1939-1975), qui s'installe ensuite et durablement pour près de 40 ans, fonde et légitime son pouvoir sur la violence originelle de la Guerre civile et ce faisant, la prolonge. Tandis que la transition à la démocratie (1975-1982) se déroule sous les auspices de la mémoire de cette guerre, sous l'impératif symbolique du « plus jamais ça » et la volonté d'en finir avec cette figure tenace d'une Espagne qui serait vouée, par essence, à la violence.

## Orientation bibliographique

- BENNASSAR Bartolomé, *La guerre d'Espagne et ses lendemains*, Paris, Perrin, 2004
- CANAL, Jordi (dir.), *Histoire de l'Espagne contemporaine de 1808 à nos jours*, Paris, Armand Colin, Coll. U, 2009
- GODICHEAU, François, *La guerre d'Espagne : de la démocratie à la dictature*, Paris, Gallimard, 2006
- HERMET, Guy, *L'Espagne au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUF, coll. Premier Cycle, 1992
- MAURICE, Jacques, SERRANO, Carlos, *L'Espagne au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette, coll. Carré Histoire, 1<sup>ère</sup> ed. 1992

et quelques œuvres littéraires :

- BERNANOS, Georges, *Les Grands Cimetières sous la lune*, 1938
- CERCAS, Javier, *Les soldats de Salamine*, 2001
- DEL CASTILLO, Miguel, *Tanguy*, 1957
- HEMINGWAY, Ernest, *Pour qui sonne le glas*, 1940
- MALRAUX, André, *L'Espoir*, 1937
- ORWELL Georges, *Hommage à la Catalogne*, 1938
- RIVAS, Manuel, *Le crayon du charpentier*, 1998
- RUIZ ZAFON, Carlos, *L'ombre du vent*, 2004
- SEMPRUN, Jorge, *Autobiographie de Federico Sánchez*, 1976
- VAZQUEZ MONTALBAN, Manuel, *Moi, Franco*, 1992 et *La Pasionaria*, 1995